

LA RÉUSSITE / Une cérémonie a lieu en mairie le 10 décembre. Une première en France

# L'hommage enfin rendu aux travailleurs indo-chinois

Par Agathe Westendorp

awestendorp@laprovence-presse.fr

L'émotion est là, même discrète et voilée par une tonne de pudeur. Mais les frères Trinh ont comme remporté un combat : celui pour la mémoire des travailleurs indo-chinois qui comme leur père façonnèrent la Camargue côté sel et côté riz. "Nous n'avons pas été élevés dans la rancœur. Mais ce devoir de mémoire est très important et remet les pendules à l'heure. On ne peut pas occulter l'histoire".

## Bientôt une rue inaugurée en Camargue

La Provence avait raconté dans deux éditions précédentes (les 17 mai et 19 octobre derniers), l'histoire des trois frères Trinh dont le père avait été réquisitionné de force comme quelques centaines d'autres en Camargue dès 1939 sous le prétexte de l'effort de guerre.

Avec Pierre Daum, journaliste et écrivain qui a fait paraître en mai dernier un ouvrage *Immigrés de force, les travailleurs indo-chinois en France (1939-1952)*, ils avaient proposé au maire Hervé Schiavetti d'organiser une cérémonie de commémoration. Les frères



► Un cas unique en France : les travailleurs indo-chinois qui travaillèrent en Camargue pour la culture du riz et le sel seront honorés en mairie.

/ PHOTO P.VAN NHAM

Trinh comme Pierre Daum avaient été surpris de "l'inertie de la mairie". Certains malentendus et quiproquos avaient ralenti la démarche.

Mais c'est chose faite, la commémoration aura bien lieu, le 10 décembre prochain à 11h en mairie. Quatre anciens travailleurs indo-

chinois prendront la parole en présence d'autres personnalités. La veille, Pierre Daum proposera une rencontre débat chez Actes Sud.

Par ailleurs, la date d'inauguration d'une rue en souvenir des travailleurs pourrait être annoncée ce jour-là.

"Nous faisons des recherches sur Salin, du côté de Faraman, mais aussi sur tout le territoire de la Camargue", a précisé Julien Tora, du cabinet du maire, en charge du dossier.

En plus d'avoir une issue heureuse, cette histoire a le mérite de faire avancer la

grande histoire comme le souligne Nicolas Koukas qui a déjeuné avec les frères Trinh pour mettre au point le projet, ou Gilles Manceyron, historien et vice-président de la Ligue des Droits de l'homme qui sera aussi présent le 10 décembre : "A ma connaissance, c'est la première fois qu'une collectivité locale rend hommage de cette manière. C'est une première en France. Pour le moment, l'État n'a eu que l'attitude de l'ignorance et du mépris. Très vite, cela a été symbolisé par la réponse en 1991 de Michel Charasse alors ministre du Budget auquel on avait demandé si les travailleurs Indo-chinois pouvaient bénéficier d'une part de retraite, il avait rétorqué qu'ils n'avaient pas cotisé. Or on le sait, cette main-d'œuvre a eu un rôle prépondérant comme ici dans l'histoire de la Camargue. Le chemin jusqu'à la commémoration a été long et difficile. Mais c'est bien que cela intervienne maintenant".

On espère que cette commémoration dont Arles peut être fière sera la première d'une longue liste en France. Pour que le passé soit regardé en face. ■

Réagissez à cet article  
www.laprovence.com

## LES ÉCHOS

### ► LA DISPARITION

#### De Jean-Paul Frankum

Cela faisait quelque temps que la silhouette familière de cet architecte avait quitté nos rues. Jean-Paul Frankum, ancien adjoint au maire (Jean-Pierre Camoin), en charge de l'urbanisme et de la culture, s'est éteint après avoir combattu, longtemps, la maladie. Homme d'une grande culture, discret et chaleureux, il a travaillé longtemps en Corse, avant de prendre sa retraite à Arles. A son épouse et ses proches, la rédaction adresse ses sincères condoléances. Les obsèques de Jean-Paul Frankum ont lieu demain, à 11 heures, à Saint-Trophime.

### ► L'IDÉE

#### Du logo de l'office de tourisme

Son nom figure en tout petit sur le dossier de presse qui annonce le nouveau logo et la nouvelle campagne de communication de l'office de tourisme. Pourtant c'est bel et bien un Arlésien : Guillaume Baldini (Studio B) qui eu l'idée de cet "Arles 365°". Une idée qui... tourne autour d'une ville d'où plein d'idées fusent, qui étend sa notoriété dans toutes les sphères (d'où l'idée du 360°), et qui fait cela... 365 jours par an. Alors rendons à César, puisque c'est d'actualité, ce qui appartient à Guillaume, puisque l'agence Cadran solaire a, utilisé avec son accord le logo, pour le décliner.

### ► LE RENDEZ-VOUS

#### Ce matin... avec La Poste

Première réaction en découvrant l'invitation de La Poste qui prie ses clients et usagers de participer à un petit déjeuner convivial ce matin : un éclat de rire. Car le rendez-vous est fixé à la Poste du bd des lices, actuellement fermée pour cause de travaux. Et puis vérification faite : tout le monde est bel et bien invité à déguster croissants et café, et surtout à rencontrer les postiers, ce matin. Il suffit de se rendre à l'entresol de La Poste centrale, là où on peut récupérer les colis. C'est aussi, boulevard des Lices.

### ► LA PRÉVENTION

#### Tous à l'hôpital !

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive une journée de prévention est organisée de 10 heures à 17 heures aujourd'hui à l'hôpital d'Arles. Une quarantaine de stands abordant des maladies, les conduites à risques, le don du sang, l'alimentation, l'environnement sont installés dans le hall. Toutes les 30 mn, dès 10h, les conférences s'enchaînent jusqu'à 16h30. On parle d'insuffisance rénale, de cancer, d'Alzheimer, des risques cachés de la maison, des conduites à risque, des zoonoses, de l'habitat, des allergies... et de la grippe A H1N1 (16h30).

## LES COUPS DE FEU

# Les douaniers tirent sur un fuyard et le blessent

Un homme de 33 ans a été grièvement blessé par une balle qui a traversé son thorax hier midi à Arles. Les auteurs de ce tir "transfixiant" sont deux douaniers à moto qui participaient à un contrôle en sortie de péage dans le sens Nîmes-Arles. Ils auraient réagi au refus

## Grièvement touché au thorax, le conducteur s'est écroulé à quelques mètres de l'hôpital.

du conducteur de cette voiture (immatriculée dans le Gard et où se trouvaient deux hommes) de s'arrêter. Prise en chasse, la victime aurait fait mine de s'arrêter, attendu que les douaniers descendent de leur véhicule... avant de rappuyer sur l'accélérateur pour prendre la fuite. C'est à ce moment-là que les deux fonctionnaires auraient fait usage de leur arme de service, leurs projectiles traversant la carrosserie et le haut du corps du conducteur. Ce dernier a continué à rouler sur quelques centaines

de mètres, avant de stopper sa voiture, et de s'effondrer sur le goudron, en pleine rue. Il a d'abord été pris en charge par l'hôpital d'Arles, mais son état de santé, très préoccupant, a entraîné son transfert vers l'hôpital de Marseille, où il devait être opéré en urgence.

Le procureur de la République de Tarascon, Antoine Paganelli, indiquait hier que les deux douaniers auteurs des coups de feu avaient été placés en garde à vue. Comme le veut la procédure dans tel cas. L'enquête a été confiée à l'IGPN (Inspection générale de la police nationale) et devrait permettre de comprendre pourquoi les douaniers, autorisés à faire feu quand un véhicule n'obtempère pas, ont tiré avec leurs pistolets automatiques de calibre 9 mm.

Pour l'instant, aucun produit stupéfiant n'a été découvert dans le véhicule. Mais le procureur indique que cela peut prendre du temps. Selon nos informations, du matériel de fraude aurait été découvert sur le fuyard, mais le parquet refusait hier d'en donner la nature exacte. ■

Aveline Lucas

## LE DÉCRYPTAGE

# L'économie sociale et solidaire ouvre la voie à d'autres projets

Jeudi, de 8h30 à 19h, les rencontres arlésiennes de l'Économie sociale accueillent à la maison de la vie associative.

Le terme est joli puisqu'il évoque l'économie associée à des notions sociales et de solidarité. Sauf qu'on connaît mal ce que recouvre le terme d'Économie sociale qui traduit une forme d'organisation des entreprises, imaginée dès le XIX<sup>e</sup> siècle, et concrétisée par des statuts particuliers fondés sur des principes et des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

En clair, on retrouve cette économie aussi bien dans la production de biens et de services, que dans d'autres secteurs plus inattendus où elle peut jouer un rôle essentiel. C'est le cas des caves viticoles, de sociétés coopératives qui prennent le relais d'une entreprise en faillite. Au quotidien, on retrouve aussi ces entreprises dans le secteur bancaire, et elles sont au fondement de mutuelles.

Jeudi, à Arles, une journée leur est dédiée. Organisée conjointement par la CRESS

(chambre régionale d'économie sociale et solidaire) et la ville d'Arles, elle réunira autour d'Hamina Afkir (conseillère municipale déléguée à l'ESS), les acteurs du Réseau social et solidaire qui se constitue depuis 18 mois environ.

Au cours de la journée, la matinée sera consacrée aux rencontres et à des temps d'échanges entre ces différents partenaires, des élus et des techniciens de la Ville ainsi que des entrepreneurs. Le moment phare sera, sans nul doute, la signature de la charte en 7 points élaborée par les différents membres du Réseau d'ESS du Pays d'Arles. Elle mettra en évidence leurs valeurs commu-

nes. "Les structures du Réseau placent l'Homme au centre de leurs activités, dans une volonté de progression et d'élévation sociale. Dans ce système, l'argent et le capital ne sont pas une fin mais un moyen mis au service de la satisfaction de besoins collectifs et individuels ou chacun devient acteur co-responsable du développement du projet. Les membres du Réseau portent des valeurs de citoyenneté, de solidarité, d'équité (...)." ■

M.B.C.

### TOUT SAVOIR

Jeudi, l'accueil du public a lieu de 14 à 19h.

### EN CHIFFRES

3 910 salariés en Pays d'Arles travaillent au sein d'une entreprise de l'économie sociale. 2 214 sont recensés à Arles dans des sociétés qui vont de la mutuelle à l'insertion, en passant aussi par les Amap (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne) et le secteur bancaire, le plus important. 71 millions de salaires bruts, dont 53 sur Arles sont ainsi distribués chaque année.

Le pays d'Arles regroupe aussi plusieurs sociétés coopératives de production, qui emploient de 2 à plus de 50 salariés.